

LE BOSPHERE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltg. 1
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltg. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire: laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han
7-9 et 10
(Au-dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique:
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE: Péra 1309

LA FRANCE APPORTA LA VIE ET LE PROGRÈS A ZONGOULDAK

Zongouldak, le 16 avril 1920.

Les amis de la France sont innombrables. Sur quelque point du globe que l'on porte ses pas l'on rencontre des hommes qui exaltent ses qualités et ses vertus. Sa gloire est souveraine, elle brille du plus vif éclat sur tous les continents. Partout on la considère comme le guide, le phare de l'humanité, parce que ses gestes renforcent toujours une idée généreuse. Ce n'est pas seulement à son profit qu'elle fait des révolutions, elle les accomplit pour le bonheur de tous les êtres qui pensent. Elle a donné au monde l'évangile de la liberté. Souvent même elle ne souffre que pour sauver des peuples qui lui sont complètement étrangers. Est-ce à dire que l'admiration qu'elle provoque soit unanime? Dans le concert des louanges qu'on chante à son honneur il y a quelques notes discordantes. On ne lui ménage pas les critiques les plus acerbes. On allait jusqu'à dire dans certains milieux, avant la guerre, qu'elle était en pleine décadence et qu'elle était à la veille de disparaître comme grande puissance. Les exploits de nos poilus ont fait taire ces détracteurs. Aujourd'hui, une autre tactique se dessine. On rend hommage à son héroïsme, mais on exprime la crainte qu'elle ne puisse se relever. Pourquoi cette crainte? C'est qu'elle ne sait pas travailler, dit-on, c'est qu'elle ne sait pas réaliser. Elle serait faite pour agiter de belles pensées, elle serait incapable de les traduire en actes. Eh bien, ici encore on se trompe. Et j'en trouve la preuve à Zongouldak.

Sur les bords de la mer Noire, la France a fait sortir des entrailles de la terre la vie et le progrès. Il y a vingt-quatre ans, Zongouldak était un pauvre petit village qui ne comptait que trente pauvres maisons. Elle y envoyait des ingénieurs, et d'un désert elle fit une grande ruche où l'on produisit de la richesse. Aujourd'hui c'est une ville d'environ dix mille habitants. Lorsqu'on arrive dans le port, on a l'impression de se trouver dans un coin d'Europe, tant les maisons que l'on aperçoit du bord et qui s'agrippent aux flancs des coteaux sont claires, souriantes et propres. Il y a dans l'air quelque chose de léger. En débarquant sur les quais on est agréablement surpris de marcher entre des rails. Oui, ce n'est pas un rêve, il y a un chemin de fer à voie étroite qui traverse toute la ville pour s'enfoncer dans la montagne vers les charbonnages. On entend le coup de sifflet d'une locomotive; vous apprenez ainsi que le «yavach! yavach!» a fait place dans le pays au travail qui dompte la nature, fortifie l'homme et crée du bien-être. Nous assistons ici à une leçon de choses que l'on devrait méditer à Stamboul. Tandis que les musulmans croupissent dans la misère, les chrétiens sont dans l'aisance. Enver avait été frappé de ce contraste. Un jour qu'il visitait la région, il s'étonnait de ce que les Européens et les raïas y fussent les maîtres. Il s'en irritait même jusqu'à orier: «au voleur! au voleur!» «La chose est bien simple, lui répondit un charbonnier, si les Européens et les raïas sont les maîtres, c'est qu'ils n'ont pas eu peur de risquer leurs capitaux, de s'expatrier et de travailler. Vous, les musulmans, vous attendez toujours que la fortune vous tombe du ciel. Nous, les gïaours, nous ne demandons rien du hasard, nous demandons tout à nos propres efforts. Nous savons que rien ne s'acquiert sans peine. Que de sacrifices il nous fallut consentir pour édifier notre fortune!»

Croyez-vous qu'Enver cherchât à orienter la nation vers de nouveaux devoirs et de nouvelles méthodes, pour l'amener au niveau des peuples civilisés? Cette politique eût été très simple. Il eût suffi d'arrêter à un autre plan: il

décida que les gïaours seraient supprimés. De cette façon, on ne s'apercevrait pas de l'infériorité des musulmans. Telles étaient les grandes pensées du régime jeune-turc!

Enver a été balayé par la défaite, mais son ombre plane sur l'Anatolie. Et Moustafa Kemal est son digne héritier.

16 lignes censurées

Pauvre empire! Et pauvre peuple! Mais sur les ruines matérielles et morales qu'amoncellent les envieries s'édifie un monde nouveau. La vie triomphe de tous les obstacles. Le pie français a donné le signal, et tout le bassin d'Héracée a été ébranlé. Des milliers de bras arrachent le charbon du sein de la terre. A elle seule la Société française emploie jusqu'à cinq mille ouvriers, tous musulmans, de sorte que malgré l'insouciance des pachas et des beys, qui n'ont pas su exploiter les richesses naturelles, les petits, les déshérités reçoivent une grande part des bienfaits que les gïaours sont venus répandre sur le pays. Tous les jours c'est une pluie d'or qui tombe sous forme de salaires sur toute la région. Tout cela est trop beau. Moustafa Kemal ne veut pas que le peuple ottoman gagne son pain honnêtement. Où irait l'empire si le paysan prenait le chemin de l'usine et non celui de la caserne? Il a donc délégué un officier, Altoun Diehli Kemal, parent d'Enver, qui a installé son siège à Filios, pour organiser le chambardement du bassin d'Héracée. Il s'agit d'empêcher les ouvriers de se rendre à la mine. On entraverait ainsi la navigation. On jetterait dans la révolte des milliers de familles et l'on ruinerait des gïaours. Triple jole pour le kemalisme. Mais cette entreprise diabolique est vouée à un échec complet. Les Turcs ont pris goût au pic, ils le préfèrent maintenant au fusil. Et l'œuvre française se poursuivra et se développera pour le grand bien de tous, pour le bien de la Turquie et pour le bien de l'Europe, malgré les noées de Moustafa Kemal et aussi malgré certaines intrigues qui tendent à frustrer la France d'un domaine qu'elle a conquis par son labeur, par sa persévérance et par de durs sacrifices.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Les ouvriers ayant repris le travail, les Matinales reprennent leur place après une courte éclipse que les almanachs n'avaient pas prévue.

C'est un tout petit événement dans l'actualité que l'effacement d'une rubrique. Mais c'en est un très grand que l'effacement simultané de tous les journaux, malgré la feuille commune qui a essayé de les réunir tous sur la manchette. Pour la première fois, depuis qu'il y a une presse à Constantinople, les directeurs des journaux se sont avisés qu'ils avaient des droits à faire valoir, aussi respectables que les devoirs qu'on réclamait d'eux. C'est très bien sans doute de subir l'incorruptible loi des ouvriers, réclamant leur place au soleil comme tous les humains, mais encore faut-il que cette loi ne tende pas à priver de soleil ceux qui n'ont pas le bonheur d'être exigeants comme certains ouvriers.

Il a fallu que la coupe déborde pour s'apercevoir qu'elle était depuis longtemps pleine. Mieux vaut tard que jamais. Il était en effet indispensable de rétablir l'équilibre des forces et des pouvoirs, l'égalité des armes et des principes entre ces deux classes sociales dont l'une, celle des ouvriers, brandissait, à tout moment, pour imposer silence à l'autorité patronale, le prestigieux étendard d'une solidarité productive de grèves. Les directeurs isolés ne pouvaient rien tirer du tout. Ils se bornaient à capituler et à fuir, comme les héros les plus nobles quand ils sont aux prises avec des forces organisées.

Et voilà pourquoi nous avons eu, nous aussi, notre lock-out. Il s'agissait de sauver un principe, d'établir une collaboration basée sur l'estime réciproque et non sur une exploitation des faibles par les forts. Il fallait répondre à la solidarité par la solidarité. Pour l'avoir compris, les directeurs des journaux et des imprimeries retrouveront chez eux, désormais,

avec l'union qui fait la force, le pouvoir qui assure le succès.

Tout est bien qui finit bien, sans doute. Mais n'eût-il pas mieux valu commencer par là, beaucoup plus tôt...

VIDI

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

On peut tenir pour certain que la Conférence de San Remo arrêtera d'une façon ferme et sans ambiguïté la politique commune de l'Entente à l'égard de l'Allemagne. Les explications courtoises et loyales échangées, depuis quinze jours, entre les alliés ont dissipé tout malentendu à ce sujet et rendu facile un accord sur la conduite commune à adopter.

Cette conduite ne peut s'inspirer que d'un principe: exiger du gouvernement de Berlin le respect du traité et faire exécuter les clauses concernant le désarmement de l'Allemagne. Ce dernier point est capital. Il est la clef de voûte de tout l'édifice de paix. Selon que l'Allemagne sera désarmée ou non, l'acte de Versailles conservera toute sa force efficace ou, au contraire, s'effritera peu à peu.

Que les effectifs allemands soient ramenés aux seules forces de police prévues dans le traité, et que tout le matériel de guerre dont l'Allemagne dispose encore soit remis entre les mains des alliés, c'est une mesure de prudence qui peut devenir une mesure de salut, non seulement pour l'Allemagne, mais pour l'Europe.

La contre-révolution de Kapp et de Lüttwitz, les troubles de la Ruhr, toutes les incertitudes de la situation actuelle proviennent, en premier lieu, de ce que les clauses du désarmement n'ont été qu'imparfaitement exécutées. Ni le coup d'Etat militaire, ni la résistance ouvrière n'auraient été possibles si, partout, on ne trouvait encore en Allemagne des fusils, des mitrailleuses et des canons. Et le chantage à la prussienne exercé en ce moment par Ludendorff et ses acolytes perdrait son principal moyen d'action, si pangermanistes, kaiseristes et hobereaux n'avaient pas la possibilité d'armer des troupes.

Cette inquiétante situation durera tant que les alliés, agissant de concert ne tiendront pas à Berlin le langage énergique, seul susceptible d'y être entendu. Avant de parler de la reconstitution économique de l'Allemagne, avant d'envisager les modalités de paiement de sa dette, avant d'adopter telle ou telle attitude vis-à-vis des diverses tendances politiques qui s'y manifestent, avant tout cela, il faut rendre inoffensif le militarisme prussien. Puisqu'il est bien avéré qu'on ne peut pas changer son esprit, il faut lui rogner les griffes et lui enlever ses armes. Il n'y a

Par suite des difficultés inhérentes à la brusque reprise du travail dans nos ateliers le Bosphore paraît exceptionnellement aujourd'hui sur 2 pages.

pas d'autre moyen d'éviter les alertes comme celle qui vient de se produire, et qui ne serait pas la dernière, si on ne prenait les mesures radicales qui s'imposent. Tous les alliés le comprendront. Et ni l'Angleterre ni l'Italie ne sauraient s'étonner que la France — et le cas de la Belgique est le même — insiste avec une chaleur particulière sur la nécessité de prendre de telles mesures. La France est la plus directement intéressée et la plus directement menacée. Elle sait que, pour peu qu'on le laisse faire, le militarisme allemand lui sabotera sa victoire, l'empêchera de recevoir le combustible, le matériel et l'argent qui lui sont dus et dont elle a absolument besoin pour réparer les désastres qu'elle a subis. La France ne réclame rien autre chose que son droit. Elle demande simplement à ses alliés de se mettre, par la pensée, dans sa situation, de s'interroger en toute sincérité et de décider si, en face du même péril, ils tiendraient un autre langage que celui que la France tient aujourd'hui.

Enfin, il est une considération dont le poids s'ajoute à toutes les autres. C'est que, du fait du non-désarmement de l'Allemagne, la France qui voudrait aujourd'hui se consacrer tout entière à son œuvre de paix, qui a tant besoin de bras et de cerveaux, et dont les finances sont dans une situation si sérieuse, se trouve dans la nécessité d'entretenir encore une armée nombreuse et coûteuse — beaucoup plus coûteuse et beaucoup plus nombreuse qu'elle ne le voudrait. C'est là une nouvelle charge que l'attitude équivoque — ou plutôt trop visible de l'Allemagne prussienne — impose à la France, et qui vient s'ajouter à toutes les déceptions et à toutes les inquiétudes dont on connaît, depuis dix mois, le bilan.

M. Millerand et ses collaborateurs à la Conférence de San-Remo n'éprouveront, nous en sommes sûrs, aucune difficulté à faire admettre le bien-fondé de leurs doléances. Les faits parlent si clair, l'intérêt commun des alliés apparaît avec une telle évidence qu'il ne peut sortir des conversations actuellement en cours autre chose qu'une politique énergique, unanime et sans réticences à l'égard de l'Allemagne.

E. THOMAS.

SERVICE SPECIAL du BOSPHERE

Les intrigues de l'ex-roi Constantin

Berne, 20 avril

Le conseil fédéral a communiqué à l'entourage de l'ex-roi Constantin sa décision de l'expulser du territoire helvétique et ses partisans au cas où ils continueraient leurs intrigues contre le statu quo helvétique. Cette communication, rédigée en termes énergiques, menace également de suppression l'organe antisocialiste Echo de Grèce.

L'union féminine internationale

Athènes, 20 avril

L'Union internationale des femmes qui tiendra en juillet prochain son 10^e congrès a invité la ligne grecque des droits de la femme à y participer. Mmes Marie Negroponte, Théodoropoulou et Mlle Nounouca représenteront la Grèce.

Serbie et Grèce

Athènes, 20 avril

Les délégués de l'Eglise serbe arriveront prochainement ici pour discuter diverses questions ecclésiastiques et conclure un rapprochement plus étroit entre les deux églises orthodoxes.

La Conférence de San Remo

Paris, 20 avril

On mande de San-Remo que pendant la matinée il a été décidé que le traité avec la Turquie serait remis aux délégués turcs le 10 mai à Paris, la Conférence ne devant pas prolonger ses séances au-delà de dix jours, les chefs des gouvernements alliés désirant rejoindre leurs postes pour l'anniversaire du 1^{er} mai.

Invitation de la Ville d'Athènes à M. Lloyd George

Athènes, 20 avril. — Plusieurs notabilités d'Athènes ont invité M. Lloyd George à se rendre en cette ville après la session de San-Remo: la population

tion des abus, a été licencié et remplacé par Sabri pacha, ex-titulaire de ce poste; Houloussi pacha a été nommé vice-président de la même commission.

Abdukerim pacha, membre de la cour de cassation militaire, a été destitué et remplacé par Basri pacha, ex-directeur du bureau du personnel.

Damad Ferid pacha a en outre demandé la liste de tous les anciens fonctionnaires du ministère de la guerre et de toutes les cours martiales qui ont été maintenus jusqu'ici à leur poste. La plupart de ces derniers seront incessamment remplacés.

Des renseignements que nous avons recueillis sur les motifs qui ont amené l'attribution à Damad Ferid pacha du portefeuille de la guerre, il ressort qu'à un moment où l'attitude hostile de Moustafa Kemal en province nécessite des mesures sérieuses de la part du gouvernement central, la présence s'imposait à la tête du département de la guerre d'une personnalité énergique qui sache assumer la direction nécessaire, l'ex-ministre intérimaire Cara Said pacha qui s'est trouvé loin de la Turquie durant toute la durée de la guerre, et rentré récemment à Constantinople ne pouvant assumer cette mission délicate.

LA POLITIQUE

La Turquie à la Conférence de la paix

C'est donc le 10 mai prochain que le traité de paix sera présenté à la délégation turque à Paris. Ainsi en a décidé à San-Remo, la Conférence de la paix. Comme nous le disions avant-hier, dans l'édition du matin des Journaux réunis, l'accord général sur les clauses essentielles du traité avait déjà été fait à Londres. Il ne restait en réalité qu'à le faire homologuer par toutes les Puissances et Etats intéressés. Cela a été rapide à San-Remo et la convocation des délégués turcs a pu être adressée aussitôt à la Porte. La situation va donc, dans une vingtaine de jours, se préciser d'une façon positive dans l'Orient turc.

38 lignes censurées

L'Informé

L'œuvre de la Croix Rouge arménienne

Déclarations de sa présidente, Mme Stambouljan

Vendredi dernier a eu lieu dans la salle des fêtes des Petits-Champs, au milieu d'une élégante affluence, le 1^{er} concert annuel de la Croix Rouge arménienne, sous la présidence de M. Canellopoulou, Haut-Commissaire de Grèce. La Croix-Rouge hellène, les dames de la haute société grecque de notre ville ont apporté leur concours à l'organisation de cette fête éminemment humanitaire.

A cette occasion, nous avons prié l'active présidente de la Croix Rouge arménienne, Mme Stambouljan, de nous dire le rôle que joue cette institution dans le soulagement des malheurs de cette nation aussi héroïque qu'infortunée.

— La Croix Rouge arménienne, nous a déclaré Mme Stambouljan, a une existence de 15 mois à peine, mais elle a déjà 41 sections, soit dans la capitale soit dans les provinces, qui comptent plus de 5,000 membres. Toutes ces sections déploient une activité fructueuse. La plupart d'entre elles entretiennent des hôpitaux, des dispensaires, des asiles et des ouvriers et les sections dont les moyens ne leur permettent pas de fonder des institutions similaires, s'acquittent de leur mission en fournissant à la population souffrante des médecins et des médicaments. La Croix Rouge arménienne a dépensé, pour l'entretien de ses œuvres, environ 120 mille livres turques, malgré l'exiguïté de ses ressources, et le nombre des personnes qui ont bénéficié de ses soins atteint une vingtaine de mille. Dernièrement, elle a assumé l'administration de l'hôpital arménien de Yédi-Coulé, qui a une existence presque séculaire et qui soigne à l'heure actuelle de 8 à 900 malades et infirmes. La nation, en lui confiant la direction de cet établissement, a voulu lui témoigner sa sympathie et son grand attachement, et rendre hommage à son esprit d'organisation et de dévouement à la chose publique.

L'une des institutions la plus intéressante qu'a créées la Croix-Rouge arménienne est celle de Prinkipo. Elle donne l'hospitalité à tous les orphelins qui sont faibles de constitution et qui accusent une prédisposition à la phthisie. Les résultats que nous en avons obtenus sont des plus encourageants. Aussi, est-elle l'objet

de sollicitudes aussi bien des kabitants arméniens que grecs de l'île.

A notre question de savoir quelles étaient les ressources de la Croix-Rouge arménienne, Mme Stambouljan nous a répondu:

— La cotisation des membres, les offrandes, les souscriptions, les recettes de la vente des cocardes et de la fête annuelle organisée à son profit, l'aide des Croix-Rouges et des comités de secours des différents pays, etc.

— Etes-vous en rapport avec les organisations similaires étrangères?

— Toutes les Croix-Rouges nous témoignent un intérêt particulier. Nous nous soutenons et nous encourageons moralement et matériellement, vu la mission touchante et élevée que la Croix Rouge arménienne accomplit pour notre peuple éprouvé. Nous devons mentionner avec reconnaissance l'appui tout particulier de la Croix-Rouge française, hellène anglaise américaine genevoise et du comité de secours américain.

Avez-vous réussi à venir en aide aux victimes des derniers massacres en Cilicie?

— Nous les avons secourus par tous les moyens à notre disposition. Nous leur avons fait parvenir un subside pécuniaire immédiat et nous avons invité nos sections de la bas à courir au secours des malheureux qui ont connu le martyre même après la victoire des nations libératrices.

Nous n'avons pas voulu abuser des longtempis de la bienveillance de la sidente qui est dévouée corps et âme à sa noble mission.

Mme Stambouljan nous a retenu en core un instant, pour nous déclarer:

— Je tiens à m'acquitter d'un agréable devoir. Je veux, remerciement publiquement de la sympathie agissante que la nation grecque ne cesse de témoigner pour le peuple arménien et sa Croix-Rouge. Je pressement, la spontanéité avec laquelle M. Canellopoulou, le très distingué représentant de la belle et généreuse nation hellène, a accepté de patronner notre fête, constitue une nouvelle preuve éclatante

DÉPÊCHES DES AG

Italie

A San Remo

San Remo 20 T. H. R. — Le Conseil Suprême décide de convoquer les délégués à Paris pour le 10 Mai.

On prévoit une rapide solution des difficultés subsistant au sujet des questions allemandes qui viendront en discussion après les questions turque et russe.

Interviewé par le Morning Post, le fèvre, ministre de la guerre français, montra la France nullement militarisée, obligée cependant de conserver les effectifs sous les armes par la mauvaise volonté de la mauvaise foi de violer le traité, dont l'Allemagne ne cesse de donner témoignage des preuves.

Le Conseil Suprême de la Conférence réunit lundi matin à la villa Doria commença sa séance par la discussion du traité de paix avec la Turquie.

Après consultation avec le comité rédaction et l'examen des différentes propositions encore en suspens, il a été décidé de convoquer les délégués du gouvernement turc à Paris, pour recevoir le texte du traité le 10 Mai.

Le Conseil Suprême s'est réuni mardi. Etant présents MM. Lloyd George, Lord Curzon, Millerand, Berthelot, Scialoja, Matsui et les experts.

Le Conseil a examiné le projet de réponse à la note du président Wilson sur le sujet de la question ottomane. Il a ensuite l'examen des clauses financières du traité de paix. Enfin, il a discuté la question du Kurdistan.

« Il se dégage, dit le Petit Journal, une impression optimiste des entretiens de M. Millerand, qui affirme être d'accord avec M. Lloyd George, non seulement sur l'occupation des Dardanelles, la Cilicie, la Turquie et le Kurdistan, mais sur la question allemande. En tout cas, les grandes lignes d'une politique orientale semblent avoir été établies, ce qui est un appréciable résultat. »

Angleterre

Un note britannique à l'Allemagne

Londres, 20, T. H. R. — Au cours d'une séance tenue lundi, après-midi, Chambre des Communes, M. Bonar Law a fait deux intéressantes communications. Le ministre a déclaré que le gouvernement britannique, chargé d'affaires à Berlin, avait prévenu le cabinet que toute action violente, de quelque nature qu'elle soit, en Allemagne, en conséquence de réclamer,...

matrices de vivres et les crédits de la...
On ce qui a trait à l'ex-Kaiser, le porte-...
Le Cabinet a déclaré que le gou-...
avait assumé pleine responsa-...
bilité pour la garde de Guillaume II, ainsi...
que le contrôle de sa correspondance et...
de ses relations à l'extérieur.

France

Le commerce franco-britannique

Paris, 20. T.H.R. — Un groupe de com-
merçants français a été invité par l'Asso-
ciation des hommes d'affaires britanni-
ques faisant le commerce avec l'Afrique
Occidentale. La députation française as-
sistera à une conférence de trois jours qui
se tiendra dans les locaux de la Royal So-
ciety of Arts. Une délégation de la Société
généraliste est venue souhaiter la bienvenue
aux membres de l'Union coloniale fran-
çaise. Mercredi, les délégués français et
anglais se rendront à Liverpool.

Le roi de Suède

Paris, 20. T.H.R. — Le roi Gustave de
Suède est parti hier, se rendant sur la
côte d'Azur.

Le retour de M. Clemenceau

Marseille, 20. T.H.R. — M. Clemenceau
est attendu ici cet après-midi, de retour
d'Egypte. Il sera reçu par les autorités
de la ville et repartira le soir pour Paris.

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de la guerre

Le grand-vizir, Damad Férid pacha,
chargé par l'ordre impérial de la gé-
néralité du ministère de la guerre.

Le traité avec la Turquie

San-Remo, 20. T. H. R. — MM. Mil-
lerand, Nitti, Scialoja, Lloyd George et
Lord Curzon ont abordé lundi, dans la
première séance de la Conférence, la
question turque.

Ministère des finances

Réohid Savet bey, chef du cabinet
particulier du ministre des finances, dont
nous avons annoncé le départ en congé,
a été destitué.

Démarche des alliés auprès du gouvernement allemand

Paris, 20. T. H. R. — Le Temps ap-
prend de Berlin que la France, l'Angle-
terre, la Belgique et l'Italie inviteront
leurs chargés d'affaires à faire auprès du
gouvernement allemand la démarche déjà
usagée pour le mettre en garde contre
l'instauration d'un régime opposé à l'exé-
cution du traité de Versailles.

Relèvement des salaires en Angleterre

Londres, 20. T. H. R. — Un nouveau
mouvement en faveur du relèvement des
salaires se dessine en Angleterre pour les
industries, notamment du com-
merce, des chemins de fer
et des mines.

Le prince Charles serait arrivé à Budapest

20. T. H. R. — Suivant le
journal, l'ex-empereur Charles serait
arrivé à Budapest.

Pain et farines

Le pain de luxe (frangeole) sera vendu
à partir d'aujourd'hui à P. 22 1/2 le kilo
de première qualité à P. 20,
et de deuxième à P. 18.

La cour martiale extraordinaire

Le nouveau conseil de la cour martiale
extraordinaire est entré hier en fonc-
tion.

Le ravitaillement de la ville

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur,
Dans un récent article paru dans votre
journal, au sujet du ravitaillement de la
ville, l'indifférence de la population, sur-
tout de celle de Péra, était désignée comme
une des causes de l'inefficacité des mesures
prises pour lutter contre la cherté exorbi-
tante des vivres.

Je veux bien admettre, avec le directeur
du Ravitaillement et le colonel Woods, que
notre population fait preuve en cette ma-
tière, comme du reste en beaucoup d'autres
d'une apathie nuisible à ses propres inté-
rêts. Mais n'est-il pourtant pas permis de
se demander comment le public peut-il exi-
ger l'application, pour telle ou telle ma-
chandise, d'un prix qu'il ne connaît
qu'insuffisamment.

La cour martiale extraordinaire

Le nouveau conseil de la cour martiale
extraordinaire est entré hier en fonc-
tion.

Le ravitaillement de la ville

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur,
Dans un récent article paru dans votre
journal, au sujet du ravitaillement de la
ville, l'indifférence de la population, sur-
tout de celle de Péra, était désignée comme
une des causes de l'inefficacité des mesures
prises pour lutter contre la cherté exorbi-
tante des vivres.

Je veux bien admettre, avec le directeur
du Ravitaillement et le colonel Woods, que
notre population fait preuve en cette ma-
tière, comme du reste en beaucoup d'autres
d'une apathie nuisible à ses propres inté-
rêts. Mais n'est-il pourtant pas permis de
se demander comment le public peut-il exi-
ger l'application, pour telle ou telle ma-
chandise, d'un prix qu'il ne connaît
qu'insuffisamment.

La cour martiale extraordinaire

Le nouveau conseil de la cour martiale
extraordinaire est entré hier en fonc-
tion.

Le ravitaillement de la ville

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur,
Dans un récent article paru dans votre
journal, au sujet du ravitaillement de la
ville, l'indifférence de la population, sur-
tout de celle de Péra, était désignée comme
une des causes de l'inefficacité des mesures
prises pour lutter contre la cherté exorbi-
tante des vivres.

La cour martiale extraordinaire

Le nouveau conseil de la cour martiale
extraordinaire est entré hier en fonc-
tion.

Le ravitaillement de la ville

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur,
Dans un récent article paru dans votre
journal, au sujet du ravitaillement de la
ville, l'indifférence de la population, sur-
tout de celle de Péra, était désignée comme
une des causes de l'inefficacité des mesures
prises pour lutter contre la cherté exorbi-
tante des vivres.

La cour martiale extraordinaire

Le nouveau conseil de la cour martiale
extraordinaire est entré hier en fonc-
tion.

Le ravitaillement de la ville

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur,
Dans un récent article paru dans votre
journal, au sujet du ravitaillement de la
ville, l'indifférence de la population, sur-
tout de celle de Péra, était désignée comme
une des causes de l'inefficacité des mesures
prises pour lutter contre la cherté exorbi-
tante des vivres.

La cour martiale extraordinaire

Le nouveau conseil de la cour martiale
extraordinaire est entré hier en fonc-
tion.

Le ravitaillement de la ville

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur,
Dans un récent article paru dans votre
journal, au sujet du ravitaillement de la
ville, l'indifférence de la population, sur-
tout de celle de Péra, était désignée comme
une des causes de l'inefficacité des mesures
prises pour lutter contre la cherté exorbi-
tante des vivres.

un optimisme exagéré en prétendant que tout
est pour le mieux, en ne peut pas dire non
plus que le gouvernement actuel n'a obtenu
aucun résultat. Dans des moments aussi dif-
ficiles on doit faire preuve de prévoyance. Et à
ceux qui nous citent en exemple les agisse-
ments des onistes et de Mustafa Kemal,
nous répondons que des bandes peuvent
se permettre des actions de ce genre mais que
les adversaires ne sauront démentir
avoir recourus à des procédés analogues.

Prévoyance et économie

De tous côtés s'élèvent des voix pour de-
mander jusqu'où nous conduira la crise actuel-
le. Les crises politiques, économiques et socia-
les se succèdent sans interruption. Comment
arrivera-t-on à remédier à la cherté de la vie,
à la crise des loyers ? comment tous ceux que
les luttes politiques auront jeté sur le pavé
arriveront-ils à assurer leur subsistance ?

Comment toutes les difficultés seront-elles apai-
sées ? Les familles, depuis quatre ou cinq ans, faute
d'avoir pu assurer leur existence avec leurs
moyens ordinaires ont dû réaliser tous leurs
biens, vendu tout ce qu'elles possédaient.
Quel sera leur sort si la crise actuelle dure
encore longtemps ?

Au cours de ces dernières années, le quart
environ de la ville a brûlé. Le projet même de
la reconstruction des quartiers incendiés n'a
pas revêtu une forme pratique. Cet état de
choses dont nous nous plaignons durant la
guerre n'a fait que s'aggraver depuis l'armis-
tice. Pouvons-nous nourrir l'espoir d'une amé-
lioration après la signature de la paix ?

Tels sont les questions angustieuses que se
pose aujourd'hui l'opinion publique.
Pour parer provisoirement à la crise actuelle
le journal préconise une politique de prévoyance
et d'économie qui s'inspirerait avant tout
du principe de conserver tout ce qui a pu être,
jusqu'ici, préservé du désastre et arriver pro-
gressivement à combler les vides et réparer
les ruines.

Presse arménienne

Le cabinet arménien

Du *Jogovourti-Tsain* :
Pour renforcer la situation intérieure et
extérieure du nouvel état arménien il aurait
fallu que tous les Arméniens sans distinction
s'attachassent résolument au travail et que le
nouveau gouvernement arménien jouit de la
confiance de tous en recrutant dans son sein
des représentants de tous les partis.

C'est dans ce but que des échanges de vues
ont eu lieu à Paris et alors que l'on s'attendait
à la constitution d'un cabinet de coalition des
échecs arrivèrent d'Erivan annonçant que le
ministre indépendant, le général Araradjan
était décédé et que tous les portefeuilles étaient
exclusivement attribués à des membres du
« Tachakoutzoum ».

DERNIÈRES NOUVELLES

Le cabinet

Bien que certains journaux d'outre-
point aient annoncé l'acceptation par Ma-
hmond Moutkar pacha du portefeuille de
la guerre, nous n'avons pu obtenir au-
cune confirmation de cette nouvelle. La
prise de possession de ce département
par le grand vizir lui-même est d'ailleurs
une preuve que la désignation d'un titu-
laire définitif est ajournée.

L'Entente Libérale

Une délégation du parti Entente Libé-
rale a été reçue hier par le grand-vizir.

Les réfugiés russes

Les réfugiés russes se trouvant à Con-
stantinople seront expédiés dans un délai
de deux mois aux îles de la mer Egée.

La paix turque

Au cours d'une interview accordée au
Terdjuman, Djémil pachia a confirmé la
convocation des délégués turcs à la con-
férence de la paix.

Cette nouvelle est parfaitement fon-
dée et a-t-il déclaré. Nos délégués se pré-
senteront le 10 mai à la Conférence.
— Les délégués sont-ils déjà désignés ?
— Le conseil des ministres n'a encore
pris aucune décision.
— Le délai imparti aux forces natio-
nales pour se dissoudre a expiré. Le gou-
vernement persiste-t-il dans sa première
décision ?
— Naturellement.

Les revendications arméniennes

Nous avons annoncé, il y a quelque
temps que le nouveau ministre des finan-
ces avait repris l'examen du mémoire
adressé par le patriarcat arménien au sujet
des indemnités réclamées par les proprié-
taires des immeubles réquisitionnés par
le gouvernement unioniste. On sait que
ce mémoire avait été mis de côté par le
cabinet Ali Riza pachia. L'examen de ce
document vient d'être achevé. Un rap-
port a été soumis à ce sujet au conseil
des ministres.

Djafer Tayar bey

Nous avons appris l'arrivée hier soir
en notre ville de Djafer Tayar bey, com-
mandant du corps d'armée d'Andrinople.

La délégation turque

Jusqu'à hier soir, assez tard, aucune
décision n'a été prise sur le choix des
délégués turcs à la Conférence de la paix.

AVIS

Le Comité Exécutif Provisoire de la Co-Opé-
rative du Chemin de fer Ottoman d'Anatolie,
porté à la connaissance des intéressés qu'il
met en adjudication les fournitures de chauf-
fages prêts et sur mesures, de costumes com-
plets d'été et des casquettes en toile, couleur
khaki, sur mesure, avec boutons, emblèmes et
galons dorés ou argentés, pour les employés de
cette administration (veston croisé, blouse à une
rangée de boutons, pantalons 3 poches et gilet,
prix à indiquer séparément.

Les offres y relatives avec indication de prix
devront être adressées à la Direction Militaire
de l'Exploitation du C. F. O. A. à Haidar-Pacha
sous pli cacheté, avec mention sur enveloppe
« Offre chauffages » respectivement « Offre cos-
tumes d'été ou casquettes », accompagnées
d'échantillons, jusqu'au 26 avril courant, au
plus tard.

L'adjudication définitive aura lieu le lende-
main, 27 courant à 3 h. p.m. au Bureau du
Comité Exécutif Provisoire.

La délégation turque

Jusqu'à hier soir, assez tard, aucune
décision n'a été prise sur le choix des
délégués turcs à la Conférence de la paix.

AVIS

Le Comité Exécutif Provisoire de la Co-Opé-
rative du Chemin de fer Ottoman d'Anatolie,
porté à la connaissance des intéressés qu'il
met en adjudication les fournitures de chauf-
fages prêts et sur mesures, de costumes com-
plets d'été et des casquettes en toile, couleur
khaki, sur mesure, avec boutons, emblèmes et
galons dorés ou argentés, pour les employés de
cette administration (veston croisé, blouse à une
rangée de boutons, pantalons 3 poches et gilet,
prix à indiquer séparément.

Les offres y relatives avec indication de prix
devront être adressées à la Direction Militaire
de l'Exploitation du C. F. O. A. à Haidar-Pacha
sous pli cacheté, avec mention sur enveloppe
« Offre chauffages » respectivement « Offre cos-
tumes d'été ou casquettes », accompagnées
d'échantillons, jusqu'au 26 avril courant, au
plus tard.

L'adjudication définitive aura lieu le lende-
main, 27 courant à 3 h. p.m. au Bureau du
Comité Exécutif Provisoire.

La délégation turque

Jusqu'à hier soir, assez tard, aucune
décision n'a été prise sur le choix des
délégués turcs à la Conférence de la paix.

AVIS

Le Comité Exécutif Provisoire de la Co-Opé-
rative du Chemin de fer Ottoman d'Anatolie,
porté à la connaissance des intéressés qu'il
met en adjudication les fournitures de chauf-
fages prêts et sur mesures, de costumes com-
plets d'été et des casquettes en toile, couleur
khaki, sur mesure, avec boutons, emblèmes et
galons dorés ou argentés, pour les employés de
cette administration (veston croisé, blouse à une
rangée de boutons, pantalons 3 poches et gilet,
prix à indiquer séparément.

Les offres y relatives avec indication de prix
devront être adressées à la Direction Militaire
de l'Exploitation du C. F. O. A. à Haidar-Pacha
sous pli cacheté, avec mention sur enveloppe
« Offre chauffages » respectivement « Offre cos-
tumes d'été ou casquettes », accompagnées
d'échantillons, jusqu'au 26 avril courant, au
plus tard.

L'adjudication définitive aura lieu le lende-
main, 27 courant à 3 h. p.m. au Bureau du
Comité Exécutif Provisoire.

La délégation turque

Jusqu'à hier soir, assez tard, aucune
décision n'a été prise sur le choix des
délégués turcs à la Conférence de la paix.

AVIS

Le Comité Exécutif Provisoire de la Co-Opé-
rative du Chemin de fer Ottoman d'Anatolie,
porté à la connaissance des intéressés qu'il
met en adjudication les fournitures de chauf-
fages prêts et sur mesures, de costumes com-
plets d'été et des casquettes en toile, couleur
khaki, sur mesure, avec boutons, emblèmes et
galons dorés ou argentés, pour les employés de
cette administration (veston croisé, blouse à une
rangée de boutons, pantalons 3 poches et gilet,
prix à indiquer séparément.

La Scène et l'Ecran

Programme du Jeudi 22

Ciné-Amphi — L'enchantement
Ciné-Club — Mystérieuse
Palace — Le fil de la vie
Eclair — L'accuse (2me par.)
Orientale — L'homme sans visage
Etoile — L'orgueil
Russo-Américain — Le père Serge

La troupe italienne d'Opéra

Direction : Cav. BORRONI
Débutera au Nouveau Théâtre le samedi 24
avril, ordre de 7 premiers spectacle.
Samedi 24 avril, *Fedora*.
Dimanche 25 avril, *Gioconda*.
Lundi 26 avril, *Traviata*.
Mardi 27 avril, *Barbier de Seville*.
Mercredi 28 avril, *Le Trouvère*.
Jeudi 29 avril, *Mme Butterfly*.
Vendredi 30 avril, *Aida*.
Orchestre de 37 exécutants sous la direction
du M. Fr. Roberto. La location est ouverte
tous les jours de 10 à 20 h. aux guichets du
Nouveau Théâtre.

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis
Galata Havarhan, 37.
Cours cotés à 5 heures du soir au Havarhan.

Devises

	Pts.	20 Lires.....	Pts.
Livre Sterling...	472	119	
20 Francs.....	168	117	
Drachmes.....	247	41 50	
Leis.....	40 75	20 Couronnes	12 50
Levas.....	81 50	R.I.O.....	137
Banknot. le ém.	102 50	Lq. or.....	527

Charges

	Pts.	20 Lires.....	Pts.
Sur Paris.....	13 20		
Londres.....	475		
New-York.....	0 82 50		
Rome.....	18		
Suisse.....	4 50		

Obligations

	Lq.
Emprunt Ottoman	20 50
Turc Unifié 4 o/o.	98
Lots Turcs.	13 10

Après une hausse très forte sur l'Unifié qui
a été coté à 104, la baisse s'est de nouveau fait
sentir et on cotait à midi 97 et le soir, hors
bourse 96. Les Lots Turcs passent de 14 à
13.10 et les Obligations Anatolie clôturent à
15.90 pour les I et II et à 15 pour les III.

Les changes sur l'étranger ont aussi varié
quelque peu. Ainsi le change sur Londres
baisse à 475 et le change sur Paris s'améliore
à 13.20.

Les livres sterling effectives clôturent à 5 h.
à 472 et les drachmes à 247.
L'or est à 527.

Monsieur N. DENDRINOT, ses enfants
Angèle, Andrée et Glio, ainsi que tous les pa-
rents et alliés, vous prient de bien vouloir
assister à la messe de bout de l'an pour le re-
pos de l'âme de leur très regrettée et inou-
blable

Mme MARIE LOUISE DENDRINOT

née BEYNET
qui aura lieu le vendredi 23 courant, à 10 h.
a. m., en l'église de Saint-Antoine.

NATIONAL BANK OF TURKEY

Insurance Department
Constantinople
Constantinople Avril, 1920.

M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre con-
naissance que nous venons d'être nommés les
Agents Généraux des Compagnies d'Assu-
rances :

ALLIANCE ASSURANCE COY LTD LONDON

(Incendie et Vie)
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE, LIVERPOOL
(Incendie)

THE MARITIME INSURANCE COY LTD, LIVERPOOL

(Transports Maritimes)
pour Constantinople.
Nous avons confié la Direction de notre
Branche Assurances à Monsieur J. C. THOM-
SON, qui signera seul en notre nom, en qua-
lité d'Agent Général pour compte des susdites
Compagnies, toutes pièces et formules se ré-
férant à une assurance à effectuer, telles que
Quittances provisoires, Polices, Renouvele-
ments etc.

Tous autres documents et lettres concernant
les affaires d'Assurances seront signés par un
des signataires de notre Banque, dont les si-
gnatures vous sont connues, ainsi que par
Monsieur J. C. THOMSON.

Nous vous prions de noter ci-bas le spec-
men de la signature de M. J. C. THOMSON et
d'agréer M..... l'assurance de nos sentiments
les plus distingués.

National Bank of Turkey

Harold Thompson S. de Bilinski.
Les Pièces d'Assurances seront signées :
For the National Bank of Turkey
J. C. Thomson
Manager, Insurance Department.

Agence Générale de Transports, de Commerce et d'Entreprises
Léon Hirschowitz
Galata, Hudavendighiar Han
M.....

Me référant à la circulaire de la Société
dissoute :
Agence Générale de Transports, de Commerce
& d'Entreprises L. HIRSCHOWITZ & L.
INSELBERG, à Galata, Hudavendighiar-Han,
j'ai l'honneur de vous informer qu'à partir
d'aujourd'hui je continue le même genre
d'affaires pour mon compte personnel sous
la raison :

Agence Générale de Transports, de Commerce et d'Entreprises
Léon Hirschowitz
à Galata, Hudavendighiar Han

J'espère que vous continuerez à m'hon-
orer de votre confiance comme par le passé
et vous prie de vouloir bien prendre
note de ma signature ci-bas.

Veillez agréer, M..... l'assurance de ma
parfaite considération

Agence Générale de Transports, de Commerce et d'Entreprises
Léon Hirschowitz
Je signale :

AVIS

Hirschowitz

MOUVEMENT DU PORT

Le 515 Saint-Paul de 5000 t. de la
Société Navale Française de l'Ouest attend
incessamment dans notre port partira après dé-
chargement, acceptant des marchandises pour
le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari,
Venise et Trieste.

Pour frets et renseignements, s'adresser à
l'Agence Générale, Melmanéti han, 2me étage,
rue Cara Mustapha, Galata, tél. Péra 953.

Le bateau Bucovina partira diman-
che 25 avril pour Dardanelles, Salonique, le
Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari,
Venise et Trieste.

Le bateau Tirol partira dimanche 25
avril pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Ada-
lia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette,
Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et
Alexandrie.

Le bateau Graz partira lundi 26 avril
pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Ga-
latz et Braila.

Le bateau Abbazia partira jeudi 29
avril (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal
de Corinthe).

Le bateau Carinthia partira samedi
1er mai (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras,
Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal
de Corinthe).

Le bateau Praga partira lundi 3 mai
pour Ineboli, Samsoun, Kerassunde, Trébizonde,
Batoum et Poti.